

*Sommaire*

n° 1, printemps 2009

Editorial, par Pierre Lepori

Écritures

Fabio Pusterla : *Majorités* (traduit de l'italien par Mathilde Vischer)

Philippe Rahmy : *Nu intégral*

Emma Donoghue : *Le conte de la chaussure* (traduit de l'anglais par Valérie Cossy)

Händl Klaus : *OH* (traduit de l'allemand par Simon Koch)

Olivier Sillig : *Gai Noël*

Célia Houdart : *Effroi*

Sandro Penna : *Autobiographie au magnétophone* (traduit de l'italien par Fabrice Huggler et Elena Jurissevich)

Entretiens

Jack Halberstam : *La masculinité sans hommes* ( par Jelena Ristic )

Tommaso Giartosio : *Capri, c'est fini ?* (par Pierre Lepori)

Orientations

François Cusset : *Mon sexe, là où le monde finit*

Martine Hennard Dutheil de la Rochère : *Cendrillon est amoureuse (de la fée marraine)*

Alain Perroux : *Quand l'opéra est un drôle de genre*

Lectures

*Middlesex* de Jeffrey Eugenides (Silvia Ricci Lempen)

*Les Privations de l'intime* de Michaël Foessel (Pierre Lepori)

*Une faim de loup. Lecture du Petit Chaperon rouge* d'A.-M. Garat (Gonzague Bochud)

*Les Hommes viennent de Mars, les Femmes de Vénus* de John Gray (Jelena Ristic)

*Les Années bienheureuses du châtiment* de Fleur Jaeggy (Elena Jurissevich)

*Quartett* de Heiner Müller (Fabrice Huggler)

*Les Adolescents troglodytes* d'Emmanuelle Pagano (Francesco Biamonte)

*Tout, rien, quelque chose* d'André Roy (Guy Poitry)

*L'Invention de la culture hétérosexuelle* de Louis-Georges Tin (Sylvain Thévoz)

Images

Lara Lemmelet : *Sans titre*

Déditorial

Abonnements / Impressum

*Editorial*  
**Pierre Lepori**

L'idée de cette revue est née à Berlin, en mai 2008, face au nouveau mémorial pour les victimes homosexuelles du nazisme. Ce qui m'a ému, regardant la file de gens qui attendaient devant ce bloc noir, pour lorgner à travers une fenêtre et y découvrir avec émotion deux hommes qui s'embrassent, n'était pas tant la blessure enfin reconnue publiquement d'une persécution enracinée dans notre culture durant des siècles. C'était plutôt la présence physique d'un lieu, au milieu de la ville, où l'amour se dit au-delà de toute discrimination.

Une revue est un lieu : champ de rencontres, de partage. Et la littérature est cet espace mouvant où l'universalité ne peut se passer de la singularité, voire de la différence, du trouble ; où la marge a droit de cité ; où les frontières – souvent inscrites dans la langue dont nous avons hérité – deviennent poreuses.

Dans les rencontres enthousiastes qui ont suivi la fondation de la Revue et de l'Association, il a été très vite clair que l'idée d'une littérature homo, bi, trans, inter, queer (*ou pas* : d'ailleurs le texte qui ouvre cette première livraison nous présente un auteur qui ne rentre dans aucune de ces catégories) n'est pas un acquis ni une étiquette mais un questionnement, un levier pour interroger nos genres, nos appartenances, singulières et constamment négociées, au monde. *Hétérographe* milite donc à sa manière, dans l'espace libre de la littérature et des arts, pour le décroisement des identités et le refus de tout préjugé.

*Point d'où*, localisé géographiquement, avec le poids des corps qui s'y expriment, *Hétérographe* ouvre ses pages à nos espoirs, à nos envies :

## Déditorial

décaper, détartrer, décrotter, dessaler, démystifier, dérégler, déraciner, dépareiller, désaccoupler, décoincer, décamponner, décloîtrer,

découcher, déjanter, déconner, déraper, déboîter, dépiécer, démembrer, désosser, dégrafer, dépucler,

démuseler, démentir, démasquer, débusquer, débrancher, débroussailler, déjouer, découvrir, démentir,

déplacer, dévêtir, démonter, démoder, dénombrier, dénoncer, défroquer, dépareiller, décontenancer, défrayer, décoiffer, dénaturer, dévoyer,

débarquer, détalier, dégager, déployer, déboursier, déposer, désoler, détacher, dégarnir, désobéir,

détitrer, détourner, débousoler, déconstruire,

d'écrire

coup de dés

ou pas :